

Les Films | S É V I L L E | Pictures

Présente

A L' O U E S T D E P L U T O N

UN FILM DE
HENRY BERNADET ET MYRIAM VERREAULT

SÉLECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA 2008

PRESSE
Mélanie Mingotaud
Brigitte Chabot Communications
514 861 7871
melanie@bchabotcom.ca

SYNOPSIS COURT

Ce chassé-croisé qui mêle humour et drame suit l'existence d'une dizaine d'adolescents de la banlieue pendant 24 heures. Joué par des jeunes de 15 et 16 ans, *À l'ouest de Pluton* plonge avec un réalisme troublant au cœur de l'adolescence, cette étrange et intense période où chacun tente d'exister parmi les autres.

SYNOPSIS LONG

Pluton a perdu son statut de planète en 2006. Elle n'est plus la neuvième et dernière planète du système solaire, ce qui contrarie grandement Pierre-Olivier. Jérôme veut dévoiler ses sentiments à celle qu'il aime, Nicolas et Steve cherchent un nom pour leur groupe de punk, Émilie organise une fête bien malgré elle... Une journée presque normale sur ce petit bout de planète. Joué par des jeunes de 15 et 16 ans, *À l'ouest de Pluton* suit l'existence d'une dizaine d'adolescents de la banlieue pendant 24 heures. Ce chassé-croisé qui mêle humour et drame témoigne de leurs préoccupations et de leur façon de voir le monde. Portrait au réalisme troublant, le film plonge au cœur de l'adolescence, cette période intense et fascinante où chacun tente d'exister parmi les autres et essaie de donner un sens à l'absurdité du quotidien.

NOTES DES RÉALISATEURS

L'idée

Nous caressions depuis longtemps l'envie de faire un film sur cette période trouble et fascinante de l'existence. Notre but n'était pas d'expliquer le phénomène de l'adolescence à l'aide d'acteurs professionnels d'âge adulte, mais plutôt de plonger dans le monde des adolescents avec le plus de réalisme possible, tant dans le traitement que dans le contenu.

Le premier amour, la première vraie « brosse », la première relation sexuelle, la première fois que l'on s'engueule avec sa mère ou que l'on est trahi par son meilleur ami... Nous voulions filmer cette période exaltante et cruelle à travers les yeux des adolescents d'aujourd'hui. Qui sont-ils? Que pensent-ils du monde dans lequel ils vivent? Nous voulions à la fois tracer un portrait de ce groupe de jeunes, faire connaître leur réalité, tout en rendant hommage à cette étrange et intense période de la vie qu'est l'adolescence. Par le biais d'une fiction qui utilise toute la liberté du documentaire, le film propose une rencontre entre leur quotidien et notre regard, entre notre imaginaire et leur univers.

Nous souhaitions également parler dans ce film de la façon dont chacun est confronté à l'autre et tente de s'affirmer à travers le regard des autres. Réclamant leur différence tout en voulant se fondre dans la masse, se croyant invincibles tout en étant totalement vulnérables, les personnages adolescents nous apparaissent comme étant riches et complexes, car ils sont constamment en quête d'une identité, d'un sens qui leur est propre.

La démarche

Ayant vécu notre adolescence en banlieue de Québec, c'est à Loretteville, au cœur d'une banlieue typique, que nous avons décidé de tourner ce film et d'y recruter les principaux protagonistes. Une série d'auditions réalisées dans une école secondaire nous a permis de réunir un groupe d'une quinzaine de jeunes âgés de 14 et 15 ans. Pendant plus de six mois, chaque semaine, nous les avons rencontrés dans le but de les préparer à devenir les comédiens principaux de notre film. Par différentes improvisations reliées de près ou de loin à leur réalité et par de nombreuses discussions sur leur vie et leur façon de voir le monde, nous avons appris à les connaître et nous avons progressivement construit chacun des personnages en fonction de leur personnalité propre. Bien que nous soyons les auteurs du scénario du film, nous nous sommes inspirés de leurs improvisations et de nos échanges afin d'inclure dans les différentes scènes des éléments faisant concrètement partie de leur réalité d'adolescents.

Si nous avons choisi de travailler avec ces jeunes sur une aussi longue période, c'est que leur intelligence et leur humour nous ont séduits, mais aussi parce que nous avons été sidérés par la spontanéité de leur jeu et par leur talent à improviser avec naturel. Travailler avec ces jeunes fut fort bénéfique, car ils ont compris dès le départ qu'ils étaient des acteurs « créateurs » dont l'imagination et la vivacité d'esprit faisaient partie intégrante de l'œuvre. Le scénario d'*À l'ouest de Pluton* s'est donc construit autour d'un canevas principal dans lequel se sont à la fois imbriquées des scènes écrites à l'avance et des scènes où les dialogues furent improvisés par les comédiens au tournage. Puisque nous désirions obtenir le plus de réalisme possible, les acteurs, bien que dirigés selon notre vision du film, ont été constamment amenés à dire les répliques dans leurs propres mots et à leur manière. À plusieurs reprises lors du tournage, ces acteurs « amateurs » sont arrivés à atteindre des performances bouleversantes d'authenticité et de sincérité.

Le traitement

À *l'ouest de Pluton* est une fusion entre l'hyperréalisme et l'onirisme ; constamment dans le film, ces deux approches visuelles s'alternent et se croisent, se répondent et se complètent. Au monde cru de la réalité des adolescents, se fond l'étrange poésie de la banlieue automnale, qui vient à la fois lier les histoires de ce chassé-croisé, tout en témoignant de l'univers intérieur des jeunes protagonistes.

L'hyperréalisme

Les scènes hyperréalistes du film ont été appuyées par un traitement de style documentaire. La caméra qui suit les jeunes dans leur quotidien, à travers leurs échanges et leurs confrontations, est ancrée dans le réel. Les méthodes de tournage propres au documentaire ont donc été utilisées pour appuyer le jeu naturel des adolescents. Éclairage réaliste et très léger dans la plupart des cas, lentille grand angle, caméra épaulement très sensible à l'action, ces moyens ont été de mise pour saisir avec le plus d'authenticité possible la réalité des jeunes filmés. Pendant le tournage, le mot d'ordre était le suivant : la caméra doit suivre l'acteur, et non l'inverse. La caméra se veut être une éponge dont le cadre est sensible au jeu des comédiens en suivant l'action avec le plus de minutie et de fluidité possible.

En ce qui concerne le son, des micros ont fréquemment été cachés dans les décors afin d'optimiser l'aisance des déplacements des acteurs tout en les distançant au maximum de l'équipe de tournage. Cette manière de faire évitait aux jeunes comédiens d'être déconcentré par la technique. La liberté de l'acteur et l'importance de lui laisser la possibilité d'improviser à n'importe quel moment ont donc été au cœur des préoccupations techniques du tournage des scènes hyperréalistes. Nous affectionnons particulièrement ce type de cinéma où la technique est en mesure de

s'imbriquer à l'improvisation, et où l'acteur a le moins de contraintes possible.

L'onirisme

À la facture documentaire s'ajoute un traitement tout autre. En effet, une caméra très stable, souvent fixe, appuie certaines scènes du film qui sont imprégnées d'une dimension onirique et poétique. Les lents travellings qui présentent la banlieue dans la lumière du jour, les plans du jeune garçon qui s'acharne à briser une plaque de styromousse dans le vent, les rues de la banlieue déserte la nuit, les feux de circulation qui se synchronisent dans un étrange ballet, la lune qui défile à travers les arbres, le chien qui attaque violemment un arbre et en broie entièrement le tronc avec ses crocs, toutes ces séquences apportent un caractère contemplatif au film. Visuellement, ces scènes sont magnifiées par leur aspect minimaliste et par une envoûtante lenteur, tant à l'intérieur du cadre que dans les mouvements de caméra qui les constituent. Si elles permettent de nourrir l'imaginaire du spectateur en le poussant à s'abandonner à l'aspect désertique et surréel de l'image, ces scènes servent aussi à illustrer la profondeur qui se cache derrière le côté statique et immuable de la banlieue. Les scènes oniriques de *À l'ouest de Pluton* expriment une partie du « non-dit » des personnages de ce chassé-croisé et suggèrent une vision poétique de leur solitude respective et de leurs tourments intérieurs. Malgré leur désir d'appartenir à un groupe et en dépit du fait qu'ils tentent constamment de se définir à partir des autres, les principaux protagonistes sont, bien qu'ils ne le montrent pas, habités par leur propre solitude et par leur propre quête. Progressivement dans le film, les personnages qui se retrouvent seuls et doivent se confronter à eux-mêmes sont tour à tour intégrés au traitement onirique de l'œuvre. C'est le cas, par exemple, lorsque « Paluche », visiblement très sûr de lui et en apparence invincible

lorsqu'il est en groupe, marche en pleurant dans une rue déserte la nuit. Il est alors filmé par un lent travelling et dans un plan très large qui expose sa solitude et toute sa vulnérabilité face au monde qui l'entoure.

La banlieue, la Terre...

La banlieue représente un élément unificateur essentiel au film. À la fois prison et véritable terrain de jeux pour adolescents, elle est souvent filmée par des plans d'ensemble très larges qui fixent et imposent l'étendue de sa présence. La banlieue est présentée comme un décor mystérieux et bien vivant. Une petite fille qui court avec sa poupée dans la lumière de fin de journée, une série de lampadaires qui s'allument soudainement, des adolescents qui envahissent ses rues propres et larges comme s'ils étaient les rois du monde... Notre but n'était pas, comme il est souvent convenu, de filmer l'aspect québécois de la banlieue, mais plutôt de révéler ce lieu comme un témoin de la vie et des différents enjeux humains qui s'y déroulent. Nous voulions faire sentir le côté terrestre du paysage de la banlieue. Tous les personnages du film sont ainsi liés par le fait que leurs destins se percutent et s'entrecroisent dans la même petite banlieue, dans le même coin de pays, sur le même bout de planète, quelque part à l'ouest de Pluton.

...et Pluton

Depuis sa découverte par Clyde Tombaugh en 1930, Pluton était considérée comme la neuvième planète du système solaire. À la fin du XXe siècle et au début du XXIe siècle, de plus en plus d'objets similaires furent découverts dans le système solaire. Cette évolution amena l'Union Astronomique Internationale à redéfinir la notion de planète. En août 2006, au grand dam de Pierre-Olivier qui affectionne particulièrement cet astre, Pluton s'est vu retirer son statut de planète. Elle est depuis cette

date sur la liste des objets mineurs du système solaire et s'est vu attribuer le numéro 134340.

Aucune sonde spatiale n'a encore survolé Pluton. La sonde *New Horizons* lancée en janvier 2006 par la NASA doit survoler le système plutonien à l'été 2015, après avoir parcouru 6,4 milliards de kilomètres.

Nous trouvons pertinente l'idée de tracer un parallèle entre l'adolescence et cet astre mystérieux, lointain à l'identité floue.

Un micro budget

Puisqu'il nous fallait débiter rapidement la production avant que nos comédiens ne vieillissent, nous n'avons au départ demandé aucune aide gouvernementale et nous avons investi environ 15 000\$ de nos poches pour tourner ce film. Le tournage a été fait en collaboration avec Spirafilm, la coopérative de cinéastes indépendants de Québec. Après avoir visionné des images du film, le Conseil des arts et des lettres du Québec, Le Conseil des Arts du Canada, Téléfilm Canada et la SODEC nous ont apporté leur soutien pour la postproduction.

NOTES BIOGRAPHIQUES

HENRY BERNADET

Producteur, scénariste et réalisateur

Henry Bernadet est diplômé d'un DEC en télévision au Cégep de Jonquière et d'un baccalauréat en production cinématographique à l'Université Concordia. Après avoir remporté *Vidéaste Recherché-e* avec son premier film, il réalise une vingtaine de courts-métrages, pour la plupart des comédies, qui sont présentés dans plusieurs festivals ici et dans le monde. Henry assure également la réalisation de près d'une centaine de portraits et de reportages pour la télévision (Radio-Canada, RDI) et pour Internet. Sa conception vidéographique intégrée à la pièce de théâtre « Téléroman », de Larry Tremblay lui vaut une nomination au *Gala des Masques*. En 2007, avec le magazine *Prêt pas Prêt*, diffusé à TVA et TFO, il est nommé aux Gémeaux pour la *Meilleure Réalisation série jeunesse*.

La sortie de son premier long-métrage de fiction, une coréalisation intitulée *À l'ouest de Pluton*, est prévue pour 2008. Henry est membre de Spirafilm et de l'Association des Réalisateur·e·s et Réalisatrice·s du Québec (ARRQ).

MYRIAM VERREAUULT

Productrice, scénariste, réalisatrice et monteuse

Myriam Verreault est bachelière de l'Université Laval où elle a complété une mineure en Histoire et une majeure en Études cinématographiques. À sa sortie du Cégep de Jonquière où elle obtient un DEC en *Arts et technologie des médias*, elle coordonne et réalise une série documentaire en Afrique de l'Ouest pour l'émission *Ados-Radio* (Première chaîne de Radio-Canada). Son premier film de fiction remporte le prix du public ainsi que la mention spéciale du Jury au concours *Vidéaste Recherché-e* 2003 et

le troisième prix au concours Cinéaste en herbe du *Carroussel international du film de Rimouski*.

Myriam Verreault est cofondatrice du *Festival du film étudiant de Québec* ainsi que du *Festival de films de Portneuf sur l'environnement* où elle est également en charge de l'organisation du Kabaret Kino. Elle siège sur le conseil d'administration de la *Coopérative de cinéastes indépendants Spirafilm* depuis 2007. À Québec, elle travaille comme accessoiriste de plateau et fait du montage à la pige dans son studio maison où elle a entre autres monté *À l'ouest de Pluton*. Elle a fondé et dirige *Vostok Films*, une compagnie de production de films indépendants.

VOSTOK FILMS

Vostok Films est une société de production cinématographique indépendante oeuvrant dans le secteur des longs-métrages de fiction.

Fondée en avril 2007 par les deux jeunes producteurs, Henry Bernadet et Myriam Verreault, l'entreprise a pour première mission l'achèvement du long-métrage *À l'ouest de Pluton*. C'est effectivement après le tournage de dizaines d'heures de matériels et en constatant le potentiel artistique et commercial de leur projet de film que les deux coréalisateurs ont décidé de mettre sur pied leur propre compagnie de production. Le désir d'indépendance, de liberté artistique et la confiance en leurs capacités de gestionnaires les ont poussé à créer Vostok Films. Seule la création d'une entreprise, dont ils seraient les seuls propriétaires et décideurs, pouvait leur donner la latitude nécessaire à l'achèvement d'une œuvre originale et qui est marquée par l'audace depuis sa naissance.

COMÉDIENS

Jérôme	ALEXIS DROLET
Pierre-Olivier	DAVID BOUCHARD
Kim	ANNE-SOPHIE TREMBLAY LAMONTAGNE
Benoît « Paluche »	YOANN LINTEAU
Émilie Bégin	SANDRA JACQUES
Nicolas	MICAËL MINGUY-BÉDARD
Kevin	YANN BERNARD
Steve Labbé	MARC-ALEXANDRE PARADIS
Gaetan	DENIS MARCHAND
Le frère d'Émilie	THOMAS GIONET-LAVIGNE
Isa	CAROLINE BEAUSÉJOUR
Nath	FRÉDÉRIQUE BOIVIN-LAFRANCE
Véro	CYNTHIA PAQUET
Jenn	MARIE-PIER B. TOUZIN
Mère de Benoît	LISE CASTONGUAY
Mario le pusher	SYLVAIN BROSSEAU
Magalie	VIRGINIE LEBLANC
Serveuse	MARIE FRÉDÉRIQUE AUGER
Sœur de Jérôme	MÉLANIE BOUCHARD-ROCHETTE
Mère de Émilie Bégin	ODETTE LAMPRON
Père de Émilie Bégin	MARIO GAGNON
Père de Jérôme	RÉAL ROCHETTE
Mère de Jérôme	LINA BOUCHARD
Ami de Paluche	ALEXANDRO RIZZO

FICHE TECHNIQUE

QUÉBEC - COULEUR - 2008 - 1h35 - 35mm - FORMAT
1.85

Dolby SRD - Version originale en français

Producteurs,
scénaristes et
réalisateurs HENRY BERNADET ET
MYRIAM VERREAULT

Productrice associée VIRGINIE BARRET

Producteur exécutif PIERRE BROUSSEAU

Directeur de la
photographie PATRICK FAUCHER
MYRIAM VERREAULT

Monteuse

Son MATHIEU CAMPAGNA
PIERRE ROUSSEAU

Produit avec la participation financière de

Crédit d'impôt cinéma et télévision - Gestion SODEC, SODEC
- Société de développement des entreprises culturelles -
Québec, Téléfilm Canada, Conseil des Arts du Canada - Arts
médiatiques, Conseil des arts et des lettres du Québec,
Programme de crédits d'impôt pour la production
cinématographique ou magnétoscopique canadienne, Spirafilm
et Locations Michel Trudel.

Production
Vostok Films
328 rue du Prince-Édouard
Québec (Qc) G1K 2M5

Tél. : 1.418.522.5091
info@vostokfilms.com
www.vostokfilms.com

**Distribution, Canada et
International**
Les Films Séville
400, Boul. de Maisonneuve
Ouest, 11^e étage

Montréal (QC) H3A 1L4
Tél. : 1.514.841.1910
Télec. : 1.514.841.8030
www.sevillepictures.com